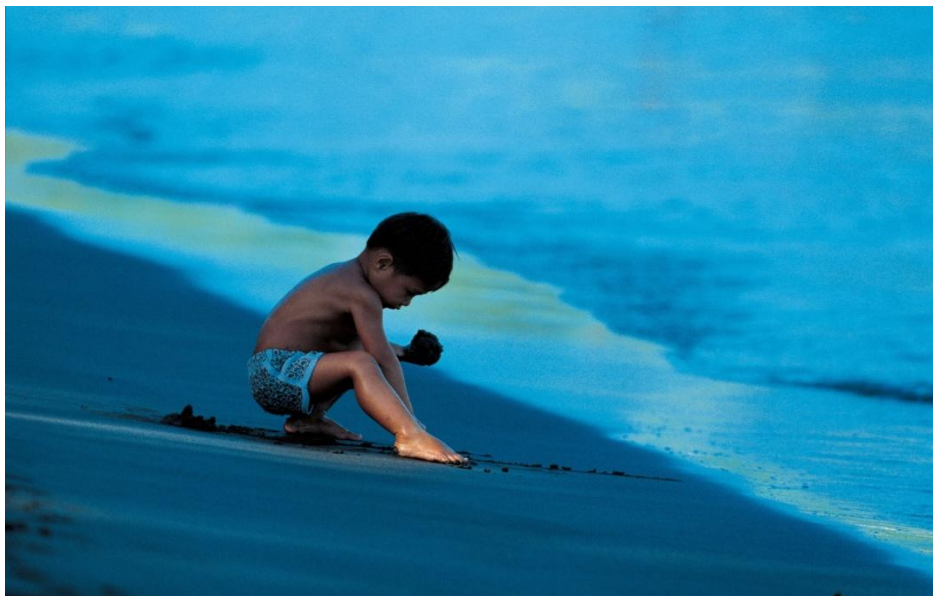


ELABORATION DU PROJET



© Crédit photo : Philip Plisson ; en soutien à l'association Des Graines Dans les Voiles.



Des Graines Dans Les Voiles © 2022 & 2023.
NOM, LOGO, PHOTOGRAPHIES, ILLUSTRATIONS, ET TEXTES
DÉPOSÉS. TOUS DROITS RÉSERVÉS. REPRODUCTIONS INTERDITES.

SOMMAIRE

A. L'élaboration : le contenu de la recherche et les pistes de réflexions ; rédigés en collaboration avec Gilles Clément, ingénieur, paysagiste et écrivain. **Pages 3 à 9**

B. Présentation : **Pages 10 à 20**

- 1) L'origine du projet : la rencontre avec Gilles Clément.
- 2) L'historique et la préparation du projet : depuis 2001.
- 3) Soutiens.
- 4) L'auteur du projet : Pierre Quentier, paysagiste et marin.

C. Organisation : **Pages 20 à 38**

- 1) Les outils de collectes et le lieu de restitution : voilier, abri.
- 2) Les expéditions envisagées : DOM – TOM & internationales.
- 3) Les objectifs et la visibilité : potentiel et cibles.
- 4) L'équipe : direction ; gestion ; services ; équipage.



© Crédit photo : Jean-Pierre Haigneré, spationaute, en soutien à Des Graines Dans les Voiles.

Le budget de fonctionnement et d'investissement + les planifications pour la construction du voilier et la réalisation de la première expédition font l'objet d'un dossier annexe.

A. L'élaboration : le contenu de la recherche et les pistes de réflexions ; rédigés en collaboration avec Gilles Clément.

« Considérer la planète sous le regard du paysagiste à la lumière du « Jardin planétaire » *, tel est l'objectif :

Sur l'axe de réflexion, aujourd'hui admis, liant le champ esthétique aux réalités écologiques et économiques auxquelles se trouve confronté chaque terrien, peut-on inventer une approche libérée des aménagements lourds ?

Frôler la rive, survoler la vie, étudier sans détruire, comprendre sans prendre, un équipement « léger » le permet.

La mission de « Des Graines Dans les Voiles » sur certains lieux seulement accessibles par la mer consisterait, au moins en partie, à préparer ce mode de « jardinage » spécifique au Jardin planétaire, annoncé par le « Jardin en mouvement » : engager les gestes protecteurs qui saisissent un paysage pour en tirer un bénéfice sans en atteindre l'équilibre. »*

Extrait de : * « Le Jardin en mouvement, de la Vallée au Jardin planétaire » de Gilles Clément ; Éd. Sens & Tonka – 2001.

. Écologie : étude des lieux de vie, de l'habitat.

. Biologie : étude de la vie.

. Littoral : rencontre entre la mer et la terre ; entre l'eau douce et l'eau salée.

. Estran ; zone intertidale : portion du littoral entre les plus hautes et les plus basses mers.

. Jardin planétaire : « Le Jardin Planétaire représente la planète comme un jardin. Le sentiment de finitude écologique fait apparaître les limites de la biosphère comme l'enclos du vivant ». Gilles Clément.

. Endémisme : est la diversité par l'isolement. L'isolement géographique et les barrières climatiques créent autant de milieux où apparaissent les espèces.

L'ARCHITECTURE DU PROJET :

- Il s'agit à la fois d'UN OBSERVATOIRE et d'UN RÉVÉLATEUR.

« Des Graines Dans les Voiles » est une sorte de poste avancé d'« *une nouvelle manière de regarder le monde et d'y vivre !* » Gilles Clément.

➤ UN OBSERVATOIRE :

D'un état des lieux, qui jusqu'à présent a été soumis à un défrichage d'opportunité ou d'urgence, ou encore a été révélé sous l'angle exclusif de la science, ou bien – hypothèse la plus courante – réduit à la seule exploitation, ou bien ignoré du monde.

➤ UN RÉVÉLATEUR :

D'une situation dont le degré de complexité se trouve lié à la diversité. Révéléateur d'une identité perçue **par un regard transversal** (et non exclusivement analytique) selon des critères qui caractérisent un paysage :

- **Par sa nature plastique ;**
- **Par son territoire ;**
- **Par son écosystème.**

La référence plastique d'un paysage se rapporte à **ce qui est directement observable** par tous et que l'on traduit généralement par le vocabulaire de l'art : formes, valeurs, couleurs, textures, lumières, matières, etc...

La référence au territoire se rapporte à l'homme et à son activité.

Elle invoque le domaine des sciences sociales en focalisant sur une dimension précise : celle du paysage issu d'une action anthropique (humaine).

La référence à l'écosystème intéresse la diversité biologique, champ exploratoire pour lequel il est temps d'établir une lecture paysagère.

LA DÉMARCHE :

- La préoccupation constante de « Des Graines Dans les Voiles » peut se définir ainsi :
 - **Un pays « habitable » c'est-à-dire un territoire où la dimension du paysage apparaît comme une valeur essentielle à la vie ; où la diversité, qui compose ce paysage, demande à être préservée, quoique exploitée (autrement dit jardinée) ; où les valeurs d'habitabilité n'entrent pas dans le circuit ordinaire de la marchandisation.**
 - **La nature même de cette recherche implique la présence d'usagers du paysage :**

**Les paysagistes, les plasticiens ;
Les gestionnaires de l'espace, les politiques ;
Les scientifiques, les écologues et les
naturalistes.**

Les premiers et les derniers de cette liste étant les plus sollicités car on comprend bien qu'une politique ne peut se dégager *in abstracto*, elle a besoin de l'appui de ceux qui dénoncent le paysage, le révèlent, le dessinent, en établissent les composantes et les richesses avant même de les exploiter.

Si comme il a été dit, «le Jardin planétaire» est bien « un projet politique d'écologie humaniste » ; « Des Graines Dans les Voiles » se définit comme un outil du « Jardin planétaire » ; dans lequel il s'insère de façon radicale et surtout de façon emblématique.

LE CHOIX DU TERRITOIRE :

- **Par où commencer ?**

Sur quel terrain s'exprime une complexité susceptible d'illustrer les intentions de « Des Graines Dans les Voiles», ou plutôt, le projet?

Car, si « Des Graines Dans les Voiles» apparaît comme un « outil », il se présente comme un projet en soi non inféodé à un plus vaste projet – *le Jardin planétaire* – mais en cohérence de sens avec lui.

- **Le littoral** comme choix territorial offre d'énormes garanties de complexité, en même temps qu'il restreint le champ exploratoire du projet.

La rencontre du milieu marin et terrestre propose une grande diversité de biotopes sur un espace restreint. C'est également la rencontre de l'eau douce et de l'eau salée.

C'est aussi le territoire habité par excellence.

C'est enfin le lieu d'une grande fluctuation biologique dont l'image la plus connue, car la plus quotidienne, est l'estran (la plage) et l'estuaire.

Mais cette fluctuation – caractère inhérent à la vie – se mesure également à la nature des côtes dont le profil change avec le temps : reculé ou avancé, il existe d'anciens ports au milieu des terres et des reliefs côtiers devenus îles...

- La cartographie mouvante des continents pourrait s'exprimer par un trait dont l'épaisseur varie en fonction du temps, un dessin de l'histoire.
- D'autres cartes seront à dessiner ?

L'HYPOTHÈSE ABORDÉE :

Selon cet angle de vue ; le littoral n'apparaît pas comme un territoire bloqué mais comme **un instantané saisi dans le cours du temps.**

Par ailleurs, l'aspect anthropisé et la richesse biologique du littoral désignent ce territoire comme un fragment privilégié du Jardin (planétaire ou local, le mot jardin ici suffit).

➤ **On peut avancer le terme de « Jardin littoral » pour faire entendre la démarche.**

Il n'est pas hasardeux que le Conservatoire du Littoral, agissant sur l'ensemble des côtes françaises, se soit engagé dans un véritable « *dialogue* » avec le jardin.

Un atelier spécialement intitulé « les jardins du Conservatoire » s'est déroulé le 28 juin 2001 à Paris. Il s'agissait là de jardins reconnus devenus par l'histoire propriétés du Conservatoire : Batz, Tatihou, Serre de La Madone, Le Rayol ; l'Île Tristan ; etc...

Cependant le Conservatoire joue sur l'ambiguïté du terme jardin offerte aujourd'hui par l'ouverture planétaire que l'on sait. La notion de Jardin littoral s'inscrit donc parfaitement (et logiquement) dans l'évolution d'une perception du paysage. Il est d'ailleurs à prévoir que les objectifs de seule conservation, initialement prévus par l'État, doivent se modifier en fonction des suggestions imposées par le jardin : notamment l'entretien. Or, les côtes conquises par le Conservatoire se trouvent soumises aujourd'hui à une telle pression d'usage qu'elles supposent des aménagements et un entretien, exactement comme dans un jardin. La fluctuation – caractère de l'estran – concerne autant la marée océanique que la marée humaine et, quoiqu'il en soit, fait intervenir le temps, et donc l'histoire.

- **L'hypothèse abordée pourrait donc se formuler ainsi : Le Jardin littoral, un estran de l'Histoire ?**

LES OBJECTIFS ET LES ENJEUX :

- **« Des Graines Dans les Voiles » apparaît comme l'un des moyens d'exécuter une série de réflexion menée par le « Jardin planétaire » :**

22 ans après l'exposition de La Villette, « *le Jardin planétaire* » entame un parcours qui échappe totalement à celui – et ceux – qui ont proposé l'idée. C'était prévisible. C'est une évolution positive, engendré par ce concept.

Exemple : le projet mené par Philippe Jonhattan à Shanghai (Chine) aux abords du lac Tai prend le titre de « *Jardin planétaire de Shanghai* ». On peut imaginer que d'autres projets soient menés ponctuellement au nom du « *Jardin planétaire* ».

Par rapport à ces initiatives, « *Des Graines Dans les Voiles* » offre une souplesse qui le rend adéquate constamment à l'idée du « *Jardin planétaire* ».

- **« Des Graines Dans les Voiles » peut aller partout pour révéler et valoriser le « faire avec 'local' ».**

L'exemple de la survie des lagons et, notamment des interrogations que l'activité du lagon néo-calédonien, en relation (ou non) avec les sols miniers de l'île, donnent une idée des enjeux impliqués dans la démarche de « *Des Graines Dans les Voiles* ». On les devine apparentés aux marchés internationaux (médecine, pharmacopée, cosmétologie, etc...) mais là n'est pas la mission de « *Des Graines Dans les Voiles* » car même si le « débroussaillage » du Jardin littoral débouche sur de possibles marchés, la nature des enjeux ne se situe pas à ce niveau.

- **Il est question surtout de pointer l'identité « *jardinière* » locale (ou paysagère) en révélant les richesses endémiques, de façon à établir les bases d'un humanisme respectueux du vivant et de son habitat.**

L'ensemble des préoccupations politiques d'aujourd'hui se trouve exactement focalisé sur cette question :

- **Comment vivre en ce lieu en l'exploitant sans le détruire et en économisant les moyens ?**

On peut associer – intellectuellement du moins – la démarche du *Radeau des cimes* * à celle de « *Des Graines Dans les Voiles* ». Elles partagent une philosophie commune : l'une des missions se voulant d'abord et surtout scientifique, l'autre se voulant souple et « *jardinière* ».

* ***Le Radeau des cimes*** : Francis Hallé, botaniste et chef de mission – Dany Cleyet-Marrel, pilote – Gilles Ebersolt, architecte ; ont conçu un radeau gonflable et transportable par un dirigeable pour étudier la canopée des forêts tropicales.

- Sites Internet : www.radeau-des-cimes.org & www.gillesclement.com

« Le Jardin Planétaire :

Le Jardin Planétaire est un concept destiné à envisager de façon conjointe et enchevêtrée :

- la diversité des êtres sur la planète ;
- le rôle gestionnaire de l'homme face à cette diversité.

Le concept de Jardin Planétaire est forgé à partir d'un triple constat :

- la finitude écologique ;
- le brassage planétaire ;
- la couverture anthropique.

La notion de finitude écologique survient au milieu du XXème siècle en même temps que s'approfondissent les connaissances écologiques sur la planète. Elle fait apparaître le caractère « fini » de la biomasse planétaire, rend la vie précieuse et précaire, non indéfiniment renouvelable, donc épuisable. De ce fait elle responsabilise l'homme, être conscient, sur son rôle de garant d'une diversité inconsciente et tributaire de son action. Enfin elle pose les limites de l'enclos dans lequel se joue l'avenir de la diversité dont l'homme fait partie : la biosphère, fine pellicule autour de la planète, limitée aux limites-mêmes d'apparition de la vie. Le mot jardin vient du germanique « *Garten* », qui signifie

« *enclos* ». Historiquement le jardin est le lieu de l'accumulation du « meilleur » : meilleurs fruits, fleurs, légumes, arbres, meilleur art de vivre, meilleures pensées ... Le Jardin Planétaire est le lieu de l'accumulation de toute une diversité soumise à l'évolution, aujourd'hui orientée par l'activité humaine et jugée en péril.

Le brassage planétaire est le résultat d'une agitation incessante des flux autour de la planète : vents, courants marins, transhumances animales et humaines, par quoi les espèces véhiculées se trouvent constamment mélangées et redistribuées. Contrairement à l'homme, seule espèce capable de franchir toutes les barrières climatiques à l'aide de multiples prothèses (habitats, vêtements, véhicules climatisés), les plantes et les animaux se redistribuent selon leurs capacités de vie au sein des grandes zones climatiques sur la planète, encore appelées biomes. L'image dite du « continent théorique », empilement de biomes assemblés en une seule figure, tous continents confondus, bien que virtuelle, traduit une réalité biologique actuelle. Le brassage planétaire menace la diversité spécifique par la mise en concurrence d'espèces d'inégales vitalités mais induit de nouveaux comportements, de nouveaux paysages, parfois aussi de nouvelles espèces. Le jardin, pris dans le sens traditionnel, est un lieu privilégié du brassage planétaire. Chaque jardin, fatalement agrémenté d'espèces venues de tous les coins du monde, peut être regardé comme un index planétaire. Chaque jardinier comme un entremetteur de rencontres entre espèces qui n'étaient pas destinées, à priori, à se rencontrer. Le brassage planétaire, originellement réglé par le jeu naturel des éléments, s'accroît du fait de l'activité humaine, elle-même toujours en expansion.

La couverture anthropique concerne le niveau de « surveillance » du territoire affecté à la régie de l'homme. Dans un jardin, si tout n'est pas maîtrisé, tout est connu. Les espèces délaissées du jardin le sont volontairement, par commodité ou par nécessité, mais l'espace délaissé n'est pas nécessairement un espace inconnu. La planète, entièrement soumise à l'inspection des satellites, est, de ce point de vue, assimilable au jardin.

Le Jardin Planétaire est une manière de considérer l'écologie en intégrant l'homme – le jardinier - dans le moindre de ses espaces. La philosophie qui le dirige emprunte directement au Jardin en Mouvement : « Faire le plus possible avec, le moins possible contre ». La finalité du Jardin Planétaire consiste à chercher comment exploiter la diversité sans la détruire ? Comment continuer à faire fonctionner la « machine » planète, faire vivre le jardin, donc le jardinier ?

Exprimée pour la première fois dans un livre – *"Thomas et le voyageur"* ; 1996 - l'idée de Jardin Planétaire fera l'objet d'une importante exposition à la grande Halle de La Villette (1999 - 2000). Certaines études s'y réfèrent directement : « Le Jardin Planétaire de Shangai, 2002 », ou indirectement : La charte paysagère de Vassivière, 2004 - 2005. Si tous les jardins constituent comme on l'a dit un index planétaire plus ou moins élaboré, l'exemple du Domaine du Rayol dans le Var, jardin commencé en 1988 pour le compte du Conservatoire du Littoral, demeure le seul qui aborde frontalement la question du brassage planétaire au sein du biome méditerranéen soumis au feu, considéré ici comme un outil du jardinage planétaire. »

Gilles Clément. Extrait : sur son site web.

« Des Graines Dans les Voiles »

- L'une des plus grandes lectures de paysage à partir de la côte : du littoral jusqu'à la source des bassins versants.
- Le regard orienté de la mer vers la terre, comme une contre - plongée.
- Une étude pluridisciplinaire à travers toutes les latitudes de la planète.

Avec :

- L'outil : un voilier.
- Un terrain de restitution : un jardin.
- Un lieu pour suivre les expéditions : l'abri du jardinier et du marin.



© Crédit photo Pierre Quentier. Goélette Frya posée le temps de l'étude d'un estran.

A. Présentation :

1) L'origine du projet :

Pierre Quentier envisage de participer à l'édition du Vendée Globe 2008 / 2009, un tour du monde en solitaire et sans escale ; une course à partir des Sables d'Olonne, sur des monocoques de 60 pieds (classe I.M.O.C.A.).

D'autres sujets l'interpellent : la terre et ses écosystèmes, la terre et ses êtres vivants. Il rassemble ces éléments et décide d'aller les étudier à leur point de contact : le littoral. Comment ? Avec un voilier.

Pierre Quentier a commencé l'apprentissage de la voile en Baie de Somme, à l'âge de 7 ans et, découvre d'une autre manière la géographie d'une côte, l'écosystème d'un littoral, depuis le pont d'un dérivateur (« un quat' sept' »).

En 1982, tout en poursuivant son envie d'aller plus loin et de connaître ses limites en mer, il décide de son métier : géographe, architecte- paysagiste et marin.

Plus tard, il rencontre Gilles Clément, paysagiste de renommée internationale et lui fait part de son idée de projet, un peu particulier et rare chez un jardinier.

Gilles Clément valide l'idée et contribue à l'élaboration de ce projet nommé « *Gêops* » puis "*Des Graines Dans les Voiles*" depuis 2019 ; avec l'œil du marin et, qui comme on le sait : le regard est le premier « outil » du jardinier.

Ce projet débute après le succès de l'ambitieuse exposition « *le Jardin Planétaire* » en 1999 / 2000, à la Grande Halle de la Villette à Paris, ayant rassemblé plus de 320 000 visiteurs en quatre mois !

Le projet « Des Graines Dans les Voiles » est né, pour aller sur le terrain de ce jardin à grande échelle : celui de la biosphère. Une façon également de relier les points de vue entre le jardinier et celui du marin sur notre environnement : « *par exemple ; un verre d'eau de Javel dans son lavabo et toutes les conséquences que cela entraîne...* » dicit Gilles Clément.

Un autre paysagiste, le brésilien Roberto Burle Marx, a contribué à cette idée. En effet, il organisait des expéditions pour faire connaître en particulier la flore de son pays et sensibiliser la population brésilienne à celle-ci.

Enfin, la rencontre avec le naturaliste Théodore Monod confirme l'utilité d'un tel projet.

Pierre Quentier est passionné par la biologie et la nature ; ses expéditions à titre personnel viennent étoffer son envie d'aller plus loin sur le terrain. Il réalise que le paysagiste, métier pluridisciplinaire, a un rôle à jouer avec les spécialistes de la nature, de l'environnement et de l'écologie.

Une autre rencontre valide cette initiative : celle avec Francis Hallé, professeur de botanique, spécialiste des arbres, du milieu tropical et, chef de mission du Radeau des cimes.

Un tel projet demande des compétences, une préparation, une organisation et du soutien.

« Des Graines Dans les Voiles » est un autre moyen de se tenir au courant sur l'état actuel de la planète, de ses bouleversements, de même ses enjeux pour les générations à venir, en allant directement sur le terrain et en se confrontant aux éléments.

Le voyage d'étude de paysage en Alaska par les terres et par la côte, réalisé par Pierre Quentier avec la paysagiste Sandrine Cnudde, en 1993, a servi comme autre événement pour la mise en route du projet ; ayant servi à leur mémoire de fin d'études.

2) L'historique et la préparation du projet :

« Des Graines Dans les Voiles » est donc né après le succès de l'exposition du « *Jardin Planétaire : réconcilier l'homme et la nature* » de Gilles Clément, paysagiste de renommée internationale, présentée à la Grande Halle de la Villette à Paris en 1999/2000, ayant attiré plus de 324 000 visiteurs en 4 mois !



Affiche de l'exposition « le Jardin planétaire ».

« *Le Jardin Planétaire, réconcilier l'Homme et la Nature* » ; Gilles Clément ; Éd. Albin Michel. Livre – catalogue de l'exposition – Sept. 1999-Janv. 2000

Toutes les rencontres mentionnées ont servi à accumuler des conseils de professionnels, ont permis de valider l'idée et, ont collaboré à la préparation. Elles n'ont pas apporté seulement que leur soutien au projet mais aussi et surtout leur expérience.

Cette préparation a connu plusieurs phases. Elle a été entrecoupée par les autres activités professionnelles de Pierre Quentier.

ANNÉE 2000 :

- **Après l'exposition " Le Jardin planétaire ", Gilles Clément valide l'idée, conduisant à sa mise en œuvre.**
- **Rencontre avec Jean-Louis Etienne**, médecin et explorateur polaire, pour son expérience des expéditions.
 - **Rencontre et soutien de Bernard de Gouttes**, Magistrat, ancien Administrateur Supérieur des Terres Australes Françaises, ancien Haut Commissaire en Nouvelle-Calédonie ; programme d'expéditions dans les DOM-TOM.
- **Rendez-vous avec la Ministre chargée de l'Outre-Mer français, Marie - Luce Penchard, pour obtenir l'autorisation et une liste des possessions françaises susceptibles de convenir à la recherche envisagée.**
- **Rencontre et soutien de Francis Hallé, botaniste et chef de mission du Radeau des Cimes.**
- Les premières grandes lignes du projet se dessinent ainsi qu'une liste de lieux d'études proposés par le gouvernement français dont une expédition préparée sur l'île de Clipperton (Pacifique).

ANNÉE 2001 :

- **Le projet par son intérêt et sa qualité prend une dimension même internationale inespérée : il reçoit des soutiens du monde scientifique, économique et politique.**
- **Première présentation publique du projet : « Café paysage sur la forêt des délaissés » à Paris, avec Patrick Bouchain, architecte et, Gilles Clément, paysagiste.**
- Une première équipe de 5 personnes se constitue, supervisée par Gilles Clément.
- **1^{ère} étude sur l'île du Grand Ribaud (Méditerranée) : mise au point et préparation de la méthodologie.**
- **Gilles Clément présente « Des Graines Dans les Voiles » et ses enjeux à l'Institut Océanographique de Paris en présence du Conservatoire du Littoral et Roger Cans, journaliste, rubrique « environnement » du journal "Le Monde".**
- **Création d'une association loi 1901 pour gérer le projet.**
- Réalisation d'une plaquette informative et d'un dossier, diffusés, pour obtenir le financement nécessaire.
- L'assureur Groupama retient le projet pour un partenariat majeur.
- Le Conservatoire du Littoral Bretagne donne son accord pour un site port d'attache et une base sur l'île Tristan à Douarnenez, Finistère, Bretagne.
- Le 11 Septembre, attentats aux Etats-Unis. Le soutien financier est annulé voire reporté.
- **Rencontre avec Marc Van Pethegem**, architecte naval, spécialiste des multicoques de courses transocéaniques.
Il propose une goélette de la « Sea Education Association » (Boston, Etats-Unis) et une recherche de sponsoring orientée outre Atlantique. Préparation d'une nouvelle campagne pour la recherche du financement.
- **Rencontre avec Madame Jacqueline Tabarly au Salon nautique de Paris pour son soutien.** Pierre Quentier est aussi membre de l'association Eric Tabarly (Lorient, Bretagne).
- Entraînements en Bretagne.

ANNÉE 2002 :

- Pierre Quentier se rend à Douarnenez, sollicité par les élus pour étudier la possibilité d'une installation de « Des Graines Dans les Voiles » sur l'île Tristan. Recherche de partenariat avec la région Bretagne.
- En parallèle, dans le cadre de la recherche d'un navire à voiles adapté, Pierre se rend aux Pays-Bas.
- La piste de la goélette américaine est abandonnée, trop chère et trop compliquée techniquement.
- Pierre profite de son installation en Bretagne pour mener des campagnes (de petites expéditions) en solo.
- Le projet « Des Graines Dans les Voiles » est présenté au CNRS et au Muséum d'Histoires Naturelles à Paris pour la validation scientifique et ainsi obtenir le soutien d'institutions publiques (comme l'I.R.D. et le C.I.R.A.D.).
- Une expédition en Nouvelle-Calédonie pour l'étude du lagon de Thio se dessine.

ANNÉES 2003 / 2004 / 2005 :

- **Le projet est déposé et protégé : un premier fascicule est déposé à la Bibliothèque Nationale.**
- **Le projet « Des Graines Dans les Voiles » est cité dans quelques ouvrages (« Une écologie humaniste » de Gilles Clément et Louisa Joanes, par exemple).**
- **Rencontre avec Éric Boissier**, marin et chef de bord de « Vagabond », expéditions polaires à bord d'un voilier.
- **Soutien du photographe, peintre de la Marine, Philip Plisson, rencontré au Salon nautique de Paris.**
- **Soutien et rencontre avec John Humes : Prix Nobel de la Paix 1998.**
- **Rencontre avec Éric Surmont-Vonnet**, organisateur d'événementiels : exposition « Himalaya » au Jardin du Luxembourg et, « Les Vaches » de Thierry des Ouches, sur la place Vendôme, à Paris. Il apporte son aide dans la préparation du projet.
- **Rencontre avec Éric Valli**, photographe et réalisateur (« Himalaya, l'enfance d'un chef »).
- Recherche de sponsoring auprès de grandes entreprises en France.
- Pierre Quentier est invité à présenter son projet au CNAM, aux Arts et Métiers à Paris, tout comme devant l'Ecole des Mines à Albi (Tarn).
- « Des Graines Dans les Voiles » retient l'attention de la commune de Paimpol (Côte d'Armor, Bretagne), avec le soutien du maire, de Madame la Préfète et de la région Bretagne + des partenaires privés locaux et une de base pour le projet.
- **Partenariat avec Gaz de France**, sponsor déjà de l'exposition du « Jardin planétaire », pour le financement d'une campagne d'expéditions autour de Madagascar, les Îles Eparses avec une goélette trois mâts d'occasion « Frya ».
- Pierre Quentier se rend sur l'île de la Réunion pour préparer cette expédition.
- Préparation de la restitution audiovisuelle / Partenariat avec les principales chaînes de diffusion de l'hexagone.
- Pour des raisons politiques (élections présidentielles), cette campagne est reportée.
- **Essai d'un documentaire 'pilote' à l'Estaque à Marseille**, en collaboration avec Jean - Pierre Larcher, photographe et réalisateur de documentaires (« Le Jardin Planétaire » chez Mirage Illimité...).
- **Rencontre avec Robert Guédiguian**, cinéaste (« Marius et Jeannette »...), pour la préparation des films de « Des Graines Dans les Voiles ».

- **AgatFilms & Cie** (société de production audiovisuelle de Robert Guédiguian) accepte de produire les futures réalisations filmées.
- Proposition d'une base / port d'attache à Marseille (à l'Estaque).
- **Rencontre et soutien de Jean-Pierre Haigneré**, spationaute (*Mission « Perséus »*, station spatiale russe 'Mir').
- **Rencontre avec le professeur Claude Lorius**, glaciologue.
- **Présentation du projet à l'U.N.E.S.C.O.** ; dans le cadre du programme « Biosphère ».
- **Les Etats-Unis et le Canada**, par leurs organismes de recherche au niveau de la biologie, proposent leurs accompagnements (technique et financier).
- **Programme d'études sur l'île de Pâques et l'île Juan Fernandez (Pacifique) et programme d'expéditions au Groenland avec le soutien du Danemark.**

ANNÉES 2006 à 2016 :

- La piste bretonne est abandonnée, au profit de la côte méditerranéenne, par l'intermédiaire du Conservatoire du Littoral Méditerranée : Jardin du Rayol (Var) ; Marseille ; Port-Saint-Louis du Rhône ; Sérignan (côte héraultaise).
- **Quelques conférences publiques sont organisées en compagnie de Francis Hallé et quelques lectures de paysage d'essais en collaboration avec des associations culturelles, scientifiques, de protection de la nature, écologie et environnement (« Au bout du plongeur » ; Greenpeace ; France Nature Environnement ; Fondation Nicolas Hulot ; Fondation Nature & Découvertes...).**
- **Présentation du projet auprès de Nicolas Hulot.**
- **Rencontre et soutien de l'agro - écologue, Pierre Rabhi.**
- Pierre Quentier prépare le programme pédagogique à destination des enseignants et des élèves.
- **Programme d'expéditions autour des îles Kerguelen.**
- L'association évolue.
- **Organisation d'expéditions pédestres dans certains bassins versants, de l'estuaire jusqu'à la source.**
- **Programme d'expéditions : les îles de l'Atlantique nord et sud : Islande ; les Açores ; Cap vert ; Ascension.**
- L'équipe du Radeau des Cimes collabore.
- **Expérimentation d'outils d'études et de collectes sur les estrans (les plages), pour ne pas abîmer les sites.**
- **Rencontre avec de nombreux skippers du monde de la course océanique, conseils, intérêts du projet, entraînements : Eric Tabarly ; Eugène Riguidel ; Bernard Moitessier ; Mike Birch ; Bernard Gallay ; Ellen Macarthur ; Philippe Poupon et Jean - Luc Van Den Heede.**

2017 : Rencontre avec Peter Gallinelli, concepteur du Grand Intégral 60', véritable voilier d'expédition de 18 m ; mas aussi explorateur des régions polaires et du Groenland.

2019 : expédition en Norvège à bord de "Nanuq".

- Rencontre avec Béatrice Saurel, graphiste et paysagiste et de Michel Racine, ancien directeur de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, écrivain. Ils apportent leur collaboration et leur soutien.

2020 : port d'attache et siège de l'organisation au Havre.

- Première lettre de soutien d'Edouard Philippe alors Premier ministre.
- Mise à jour des certificats et des diplômes de voile. Entraînements à la Ligue de Voile de Normandie au Havre.
- Période "Covid" : poste d'enseignant et de formateur au lycée agricole de Vire.

2022 : nouveau programme. Préparation d'un voilier neuf de 40 m avec VPLP design.

3) Quelques lettres de soutien :

Gilles Clément, paysagiste, auteur du « Jardin planétaire ».

« Aller sur la mer pour faire la lumière sur la Terre. Une telle proposition contient sa part de risque et sa part de sagesse. L'aventure se met au service du savoir : mieux connaître la planète pour mieux la sauvegarder et en vivre. L'intérêt d'un tel projet marin vient de ce que l'angle d'observation de la nature y est singulier. Dans le cas de Des Graines Dans les Voiles, il concerne la frange de vie spécialement diversifiée – et fragile – qui se situe à la rencontre des océans et des continents. Là où s'écrit une page importante de l'évolution sur Terre, là également où pèsent les menaces de l'urbanisation anarchique, de la spéculation des terrains, de la pollution en général. Un delta, une mangrove, mais aussi une dune, une sansouire, un estran, offrent des milieux de vie de grande complexité et d'une haute spécialisation. Il n'est pas hasardeux que le premier organisme français de protection des territoires de vie et des paysages s'intitule 'Conservatoire du littoral'. À l'inverse il n'est pas imaginable que le principe de 'protection' s'abatte uniformément sur toutes les rives continentales de la planète. Partir en quête d'une solution humaniste, là où la rive, l'arrière côte et le plateau continental forment la richesse d'un site, telle est l'ambition du projet de Pierre Quentier. Choisir comme sites expérimentaux les terres oubliées – les délaissés - par exemple, c'est à la fois accroître la connaissance sur des lieux mal connus et, profitant de la souplesse et de la technologie silencieuse d'un voilier, mettre au point des méthodes d'observation applicables à n'importe quel système côtier, ultérieurement sur la planète. Un tel projet ouvre des perspectives de gestions douces et respectueuses de l'environnement qui enrichit le 'Jardin planétaire' d'une approche à la fois réaliste et poétique à laquelle, probablement seul un marin pouvait penser. »

Bernard de Gouttes, ancien Administrateur Supérieur des Terres Australes et Antarctiques Françaises.

**« Votre projet m'a tout de suite captivé. Le Jardin planétaire n'est-ce pas une résurgence de notre oubli improbable du jardin de l'Eden ?
Et celui-ci ne se cache-t-il pas dans ces terres que vous nommez très à propos délaissés – donc sans laisse – libérées de l'homme condamné à occuper la Terre ? J'ai toujours pensé alors que j'étais administrateur des Terres Australes et Antarctiques Françaises, que j'administrais des terres un peu sacrées, des demi-vierges irréductibles aux ambitions unidimensionnelles, politiques, scientifiques ou écologiques ; cette pensée était nourrie d'un avant-projet que nous avons esquissé dans les années 80 alors que j'étais sous - directeur au ministère des DOM - TOM, inventer un statut juridique spécifique regroupant toutes ces possessions inhabitées de la République, une chose publique c'est-à-dire accessible à tous dans leurs richesses à découvrir, à contempler, à respecter et à partager. Comme Gilles Clément, comme vous, je ne peux imaginer les voir abandonnées à une seule ambition fût-elle considérable.
Leur approche, leur appréhension exigent du doigté, le temps laissé au temps de l'attente et du désir ; elle leur doit aussi le respect, leur aptitude au silence et aux vents – votre voilier en est l'augure - ; elle doit aussi porter leur orgueil et non la vanité des hommes : les faire connaître comme partenaires puissants de l'évolution de notre monde. Merci pour votre projet ; il illumine les attentes indicibles que je côtoyais alors, la mémoire de l'homme, « ce dieu déchu qui se souvient des cieux. »**

Francis Hallé, botaniste, chef de mission du Radeau des Cimes.

« Parce qu'il révèle un état d'esprit fréquent chez les marins, j'aime beaucoup le projet de Pierre Quentier ; j'y décèle une résolution, une vigueur et aussi – sans que ce terme ait une connotation péjorative – une ingénuité qui me semble être à la fois d'une belle innovation et la garantie du succès. Dans une orientation générale marquée par la modestie, la générosité et le sens des traditions maritimes, j'apprécie qu'il s'agisse d'un projet ouvert, dont le déroulement dépendra de la motivation et de l'inventivité des intervenants. J'ai apprécié la manière, prudente et opiniâtre, dont l'instigateur, en s'entourant régulièrement de conseils, s'est investi dans la préparation de son projet. Je crois qu'il faut faire confiance à Pierre Quentier et j'ai la conviction que ce projet réussira ; je suis disposé à y jouer le rôle d'intervenant dans la mesure de mes moyens. »

Michel Racine : architecte – urbaniste, enseignant à l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, membre d'honneur du Comité Scientifique International ICOMOS-IFLA des paysages culturels.

« Aborder l'espace entre terre et mer par la mer et par le sensible, « faire l'éponge » dans cette lisière, cet espace entre, space between, s'en imprégner, en restituer les découvertes, pour, à terme, penser et repenser le littoral, c'est la démarche d'un marin-paysagiste que Pierre Quentier nous convie. Une invitation à changer de point de vue, changer de bord sur les bords, à s'éloigner de l'idée de « bord net » comme le propose Michel Serres, marin lui aussi, ce n'est pas un hasard. Observer ce bord depuis la mer, c'est inverser notre point de vue sur le « bord de mer ». La démarche originale de Pierre Quentier changera à coup sûr notre manière de voir ce bord et aidera à inventer d'autres manières de l'habiter. » Michel Racine

4) L'auteur du projet : Pierre Quantier, paysagiste marin.

Pierre Quantier est architecte des jardins et du paysage (diplôme d'Etat délivré par le gouvernement), membre de l'I.F.L.A. (International Federation of Landscape Architect). Jardinier, conférencier, enseignant, depuis plus de 25 ans, à son compte, relate sa formation, ses engagements et ses expériences sur le terrain depuis plus de 40 ans.

Pierre Quantier est aussi marin, sur tout type de navire non polluant, à voiles et à rames, depuis l'âge de 7 ans. Moniteur, diplômé B.P.P.V. (Brevet de Patron Plaisance Voile), chef de bord, il se prédestine à la course au large dont la participation au Vendée Globe Challenge 2008/2009. Compte tenu des budgets nécessaires pour une telle course, il a décidé de changer de cap et de se consacrer à la préparation d'un autre projet, « Des Graines Dans les Voiles », pour aller à la rencontre de deux mondes habités, l'eau et la terre.



Pierre Quantier, Paysagiste - concepteur et marin.

Né le 31 Mars 1968.

« J'ai imaginé un voilier pour effectuer l'une des plus belles études de paysage jamais réalisée. »

- Auteur et initiateur de « Gêops » puis "Des Graines Dans les Voiles: depuis 2000.

A.) Expériences de la mer (1976 / 2020) :

Mers / Océans / Côtes parcourues : entraînements : Baie de Somme ; Baie de Quiberon ; Golfe du Morbihan ; Baie de Douarnenez ; Passage de la Pointe du Raz ; Mer du Nord ; La Manche ; Mer Méditerranée ; océan Atlantique Nord et Sud ; océan Indien ; océan Pacifique.

Nombres de milles parcourus : plus de 6000 milles et en tant que chef de bord sur des voiliers monocoques essentiellement. Du vieux gréement (jusqu'à 25 m trois mâts) aux voiliers de courses au large (60 pieds, 18 m, classe I.M.O.C.A.). Entraînements avec Alain Gabbay pour la préparation à la Whitebread 1989/1990 (course autour du monde en équipage et avec escales) et, Serge Madec (record de la traversée de l'Atlantique Nord en 1988 et 1990 sur le catamaran Jet Service V.

Navigations côtières et hauturières : ayant servies à la préparation de ce projet : toutes les côtes de France, île de La Réunion (côte sous le vent) ; côtes du Sénégal ; côtes de l'Espagne ; côtes de l'Irlande ; côtes de la Norvège ; côtes de l'Alaska (Etats-Unis) et de la Colombie britannique (Canada). Traversées de l'Atlantique Nord ; allers-retours Bretagne / Les Açores ; traversées du Golfe de Gascogne (France / Espagne) ; traversées de La Manche (France / Irlande). Régates et entraînements d'hiver sur dériveur personnel 470 série olympique de 1986 à 2004. Convoyages dont l'Écureuil Aquitaine d'Yves Parlier (Plymouth (Angleterre / Bordeaux – Arcachon).

Formation / Écoles de voile (1976 / 2020) : école de voile de Cayeux S/Mer (Baie de Somme) : de l'Optimist au dériveur 505 / École de Philippe Facq, la Trinité S/Mer (Morbihan) : initiation et perfectionnement à la croisière et à la haute mer sur des voiliers monocoques habitables de 6,50 m à 13 m / École de voile des Glénans : bilans techniques et monitorat fédéral (F.F.V. : Fédération Française de Voile). Ligue de Voile de Normandie au Havre: préparation moniteur BPJEPS, niveau IV FFV.

. Diplômes et certificats (1991 / 2002) :

Brevet de Patron de Plaisance Voile (BPPV). Lycée Maritime et Aquacole de Cherbourg.

Monitorat Fédéral (F.F.V.) : voilier monocoque habitable et chef de bord haute mer. École des Glénans.

Certificat de radiotéléphoniste à bord des navires de – de 50 m.

Permis Mer A & B et Permis International Rivière et navigation intérieure.

. Formations complémentaires (1990 / 1991) :

Brevet de Secourisme – Brigade de Sapeurs Pompiers de Paris.

Service militaire à la Brigade de Sapeurs Pompiers de Paris : service incendie et service journaliste au B.I.R.P. (Bureau d'Informations et Relations Publiques) - Officier de Réserve jusqu'en 2015.

Secours en mer avec la S.N.S.M. Granville et Menton.

. Autres activités sportives :

Football ; rugby ; tennis de table ; cyclisme ; karaté ; natation. Moniteur fédéral de Tennis.

Plongée sous-marine : Brevet Élémentaire de plongée sous-marine.

Randonnée pédestre, tous types de terrain et de milieux ; Ski de randonnée.

1200 km à pied : Aubrac – Saint Jacques de Compostelle – 56 jours – Nov./Déc. 1996.

B.) Expériences sur terre (1982 / 2022) :



. Compétences :

. Paysagiste (paysagiste - concepteur) : collectivités territoriales ; projets privés ; gestion de l'environnement.

. Enseignement et formation : biologie végétale ; étude des sols ; aménagement du territoire.

. Ecologie et environnement : étude des habitats, restauration et redynamisation des écosystèmes ; dépollution. Restauration des liens trophiques.

. Géographie physique et Histoire du XXème S.

. Connaissances et pratiques des milieux naturels ; protection de la nature ; actions pour la biodiversité.

. Principaux domaines d'activités : diagnostics ; études ; aménagement des milieux : rural, montagnard et littoral.

. Langues pratiquées : anglais ; parlé, lu, écrit, niveau courant ; espagnol ; notions (bac).

- . Informatique : Pack Office / CAO & PAO / Cartographie S.I.G.
- . Maîtrise des outils de communication.
- . Permis B et permis mer.

. Autres Expériences professionnelles utiles :

. 2014 et 2015 , Animateur radio à Radio Transparence (Foix ; Ariège) : « les Mains dans la terre », émission hebdomadaire, produite et réalisée personnellement.

. De 1998 / 2022 Formateur et Enseignant :

- Formation des paysagistes concepteurs, des entrepreneurs du paysage.
- Cartographie ; conception et aménagement des espaces privés et publics ; biologie ; gestion de chantiers.
- BTS ; CAPA, BEPA TP, Bac pro. Agropolis Montpellier (Hérault) ; MFR d'Uzès (Gard) ; Lycée agricole d'Albi (Tarn) et lycée agricole de Vire (Calvados).
- Formateur pour la réinsertion professionnelle des adultes (Hérault).
- Enseignement général, remplacements (Histoire – Géographie) à Lannion (Côtes d'Armor).

. 2010 / 2011 Paysagiste, salarié :

- Restauration d'une propriété privée de 6 ha : jardins et parc du Château de Pondres (Gard).

. 1997 / 2009 Architecte - Paysagiste, à mon compte.

- Rayon d'action : régions Midi-Pyrénées ; Languedoc-Roussillon ; Bretagne et Île-De-France.
- Bureaux d'étude à Laguiole (Aveyron) ; Uzès (Gard) et Béziers (Hérault). Aménagement de l'autoroute A75 et traitement des eaux usées.
- Activités annexes : lectures de paysage pour le grand public ; rédaction pédagogique pour les enseignants.

. 2005 Directeur du département « Espaces Verts » et chef de chantier de BATI'RE :

- Association de réinsertion professionnelle, entreprise du bâtiment à Paris.

. 2000 / 2009 Direction de l'association « Gêops » : projet personnel d'expéditions et d'études du littoral.

- En collaboration avec Gilles Clément (paysagiste) et Francis Hallé (botaniste), préparation de l'une des plus grandes études de paysage. Étude de la flore, de son évolution, de sa diversité et de ses capacités de reviviscence en rapport avec les activités humaines.

. 1999 / 2000 Animateur de la Commission 'Espace - Cadre de vie - Habitat' à Lacaune (Tarn).

- Mise en place d'un programme de dynamisation et d'amélioration de l'environnement de la commune. En collaboration avec l'Institut Supérieur des Techniques du Management de Carmaux et de l'Ecole des Mines d'Albi.

. 1997 / 1999 Organisateur et animateur de stages sur les milieux naturels de l'Aubrac.

- À destination des Directions des Ressources Humaines d'entreprises et de sociétés ; pour les enseignants et, pour les particuliers.

. Diplômes (Bac + 6) :

- . **1994** Architecte des jardins et du paysage, paysagiste : major de promotion. École Supérieure d'Architecture des Jardins et du Paysage de Bruxelles & Ecole de Gembloux (Agronomie) ; Belgique.
- . **1991** Licence de Géographie Physique & Histoire du XX^{ème} S. Université de Paris VII.
- . **1987/1990** École Municipale Supérieure des Arts et Technique ; École Nationale Supérieure des Beaux - Arts (Paris).
- . **1987** Baccalauréat série B - économie et social. Lycée Carnot, Paris

. Expériences annexes :

- . **1995** peintre sur un chantier naval et chef de rayon en grande distribution à Douarnenez (Finistère).
- . **1990** Stages en entreprise du paysage et des jardins à Fontainebleau.
- . **1986 / 1989** Employé agricole (jobs d'été et stages linguistiques) : Irlande et Angleterre.

B. L'organisation :

1) Les outils de collectes et de restitution :

Le voilier : comme un observatoire mobile. (voir illustrations ci-après).

- Un voilier d'expédition adapté pour le travail recherché : manoeuvrable par un équipage réduit ; permettre l'approche des côtes ; transporter les personnes et le matériel en toute sécurité ; pouvoir naviguer sous toutes les latitudes.
- Il servira également de base pour les prospections à terre pendant les expéditions.
- Il embarquera des outils complémentaires accompagnant les prospections sous-marines (dans la zone intertidale : la zone des marées) ; aériennes (montgolfière, dirigeable...) et, terrestres (du microscope aux images satellites).

Pourquoi faire ?

Une approche par les côtes :

- Étude et analyse de paysages abordés de la mer vers la terre ;
- Étude de la migration des plantes en rapport avec les activités humaines ;
- Étude des capacités de reviviscence de la flore affectée ou pas ?

Un état des lieux des écosystèmes :

- Adaptation et évolution des milieux naturels et de ses habitats.
- De la contribution des activités humaines dans le mouvement des plantes et des autres organismes vivants.
- Comment restaurer ces écosystèmes ?

Un état des lieux des biomes (ensemble de compatibilité de vie...) ; **des biotopes et des biocénoses (ensemble des êtres vivants...) :**

- Appauvrissement ou diversité biologique des paysages côtiers et des bassins versants (de l'estuaire jusqu'à la source) ?
- Adaptation des milieux naturels avec les milieux anthropisés « *jardinés* » ?
- Comment réactiver les réseaux trophiques (ensemble des chaînes alimentaires...) ?

Les principales collectes :

- Collecte de « *laisses de mer* » et de « *laisses de terre* » ; les analyser : origine, provenance, effectuer un tri, envisager un recyclage et constituer des « *installations* » afin d'attirer l'attention sur la nature des pollutions et du matériel récupéré en général.
- Collecte d'images : du dessin ; de la photographie au reportage filmé, avec tout ce qui accompagne le regard humain, « *premier outil du jardinier* » ; du microscope aux images satellites. Un possible suivi depuis la Station Spatiale Internationale « I.S.S. » est en cours d'étude grâce à Jean-Pierre Haigneré.



© Nautiraid : spécialiste des canoës – kayaks d'expéditions, transportables.

AVANT, PENDANT ET APRÈS les expéditions :

Un jardin et un atelier : laboratoire ; cabinet de curiosité du XXI^{ème} interactif ; espace pédagogique et de découverte pour tout public.

L'abri du marin et du jardinier, rythmé en trois temps par chaque expédition :

Avant : préparation de l'étude de paysage ; préparation des expéditions ; repérages : rôle éducatif ; partenariat avec des écoles, des universités et des instituts de recherche.

Pendant : suivre le déroulement des expéditions ; à la manière des grandes courses au large : également dans un cadre pédagogique et éducatif.

Après : présenter les observations et les collectes : un lieu qui se remplit, au rythme des études de terrain comme un centre d'archivage pédagogique et vivant. Constitution d'une banque de données (carpothèque : grainothèque ; etc...) ; élaboration du « *manuel du jardinier planétaire* » toujours à vocation pédagogique.

Relais de « Des Graines Dans les Voiles », aux portes ouvertes : dans un lieu autour d'un jardin expérimental (une friche ?), permettant d'illustrer et d'appliquer le jardinage proposé par l'équip Mais encore :

- **Émetteur et récepteur** : par l'intermédiaire de la radio et du site Internet ; à travers la connexion satellite avec le navire pour rester relié en partageant les vacances avec le public invité régulièrement. "**Des Graines Dans les Voiles**" met en place une **logistique employée pour le suivi des courses au large à la voile : P.C. infos, cartes interactives ; illustrations des observations réalisées pendant les expéditions et comptes - rendus réguliers.**
- **Atelier** : jardins et paysages ; aides aux populations touchées par une catastrophe naturelle ; expositions ; scénographies ; *installations* ; présentation des reportages ; conférences et présentation des initiatives externes en rapport avec le sujet d'étude principal.
- **Prolongements et développements** : possibilité de créer un parcours depuis la base, ponctué par des abris / refuges, selon un sentier à fort intérêt paysager, floristique et faunistique, le long d'un cours d'eau : dans un bassin versant, de l'estuaire à la source, de la côte jusqu'à la ligne de partage des eaux.
- **Le manuel du « Jardinier planétaire »** : à partir d'exemples concrets et vécus ; réalisation d'un carnet du jardinier marin voyageur à destination des populations des bords de mer et des bassins versants entre autres.

Un jardin : lieu naturellement vivant et pour les restitutions.

- Les laisses de terre et de mer récupérées et triées seront utilisées dont le but aussi, est de réaliser un jardin aux portes ouvertes pour le public.
- Un jardin qui évoluera et s'enrichira également au fur et à mesure des retours des expéditions.

☒ **La Base « port d'attache », est un vecteur de communication**, permettant aux différents soutiens et autres partenaires de leur proposer un espace en contact permanent avec le public, une diffusion internationale est tout à fait envisageable.

Réalizations audio-visuelles : films ? Documentaires et reportages :

- **Un film documentaire de 56'** ? Chaque expédition pourrait faire fait l'objet d'un film réalisé sur la nature de l'expédition, la destination et les objectifs. Ce film serait piloté par un réalisateur expérimenté et choisit en collaboration avec la production.
- **Des reportages de 6' et 22'** ; « *les offs* » du bord :

réalisés avec une caméra embarquée : pour des interviews avec les permanents du voyage (l'équipage) ; avec les invités : les habitants et les chercheurs rencontrés pendant le déroulement de l'expédition.

Ces réalisations seront présentées au public.

⇒ **« Des Graines Dans les Voiles » envisage de se constituer un centre d'archivages audio-visuelles sur l'étude de paysage (l'analyse paysagère).**



© Crédit Photo : Dany Cleyet-Marrel, pilote du Radeau des cimes en soutien au projet. ci la 'Cinébulle', outil développé par Dany, ayant fait ses preuves pour les prises de vue aériennes.

2) Les expéditions envisagées :

De nombreuses expéditions sont prêtes et ont servi à préparer le travail. Vous trouverez une illustration de celles-ci (carte).

Elles ne manquent pas. Il a même été question d'effectuer un tour du monde par les côtes, ça prendrait des années.

Le but n'est pas d'aller faire des ronds sur l'eau mais bien de réaliser des allers - retours, à la manière de tout navire qui part pour une mission bien spécifique, entre son port d'attache et le lieu pour aller collecté ou transporter.

Il est certain que les expéditions citées plus haut (historique et préparation du projet) feront l'objet de nouvelles missions. Tout dépendra des budgets, des autorisations et des capacités pour s'y rendre, de commandes de la part de certaines collectivités territoriales voire par des Etats et, « Des Graines Dans les Voiles », se réserve la possibilité d'intervenir là où des populations sont affectées.

« Des Graines Dans les Voiles » peut être sollicité par des associations, des institutions ou des O.N.G (Organisations Non Gouvernementales).

Depuis 18 années de préparation, Pierre Quantier est sollicité en de nombreux endroits et il y a de quoi faire.

Les îles sont des terrains idéaux pour ce type d'expéditions. Leur géographie naturelle cadre très bien avec le but recherché.

Certaines côtes de continents, de pays, réservent également des milieux propices pour les études. Pierre, envisage une expédition sur la côte de l'Alaska jusqu'à la Colombie britannique (Canada) déjà évoquée dans le chapitre « historique et préparation ».

Les bassins versants, de l'estuaire (la rencontre de l'eau douce et de l'eau salée) jusqu'à la source et, la limite de partage des eaux, sont aussi retenus.

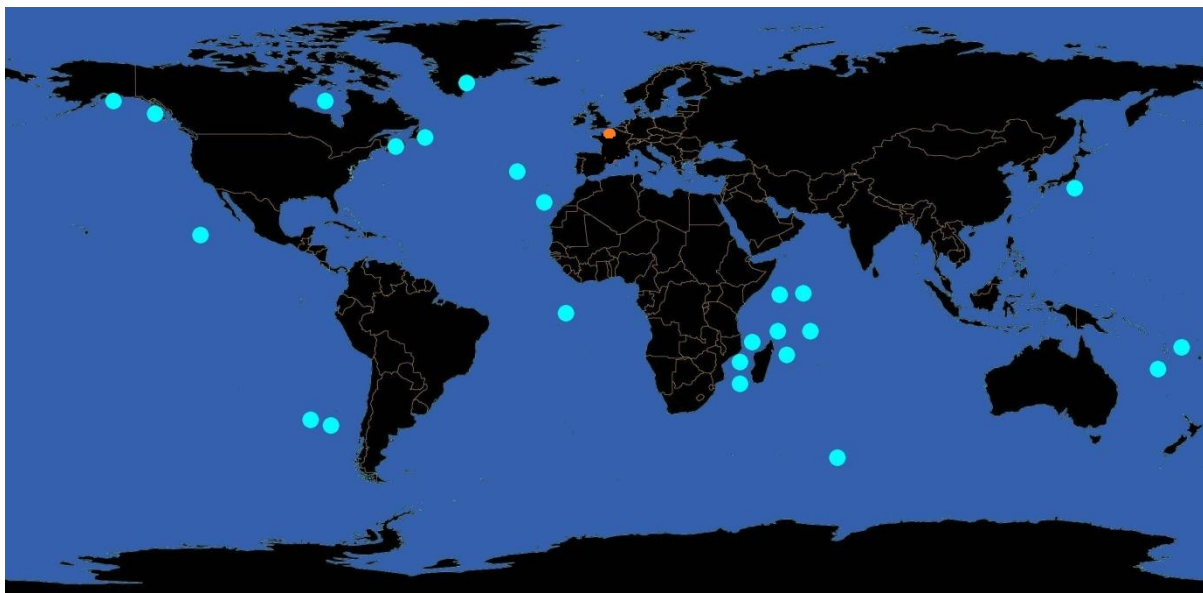
Et puis il y a les découvertes ou des lieux peu connus, on ne sait jamais ? Des populations ont besoin de notre collaboration pour les aider. Des expériences à ce sujet ont déjà été menées.

Pierre Quantier décidera avec son équipe principale des premières expéditions.

Le rythme envisagé est de 6 mois en expédition et 6 mois à terre pour l'exploitation des collectes.

Quelques expéditions sont programmées et des contacts sont déjà établies :

- L'Alaska (Etats-Unis) avec la Colombie britannique (Canada) ;
- Les Îles Eparses (France) : autour de Madagascar (canal du Mozambique) ;
- L'île de Pâques (Chili) et l'île de Juan Fernandez (Chili) ;
- Le sud du Groenland (Danemark) ; Saint Pierre et Miquelon (France) ; Terre Neuve (Canada) ;
- La baie d'Hudson (Canada) ;
- Les Açores (Portugal) ; Cap Vert ; Ascension (Royaume-Uni) ;
- Nouvelles – Calédonie (France) ; Wallis et Futuna (France) ;
- Le Japon ;
- Les Comores ; Mayotte (France) ; île Maurice ;
- Atoll de Clipperton (France) ;
- L'archipel des Kerguelen (France) ; îles Heard-et-MacDonald (Australie) ; îles Saint-Paul et Amsterdam (France) ; îles Crozet (France).



© Carte du monde réalisée par Pierre Quentier. Projection de Peeters (fond de carte ; fichier web).

Le point orange : base et port d'attache en France métropole.

Les points cyan : localisations des expéditions mentionnées.

3) Les objectifs et la visibilité : potentiel ; « cibles »...

- Les buts :
- En commençant par l'étude de la flore, mettre en lumière les capacités de la nature sur Terre à inventer, à évoluer, pour créer en permanence du vivant sans écarter la présence de l'Homme et ses activités.
- Démontrer que les diversités naturelles (la biodiversité) et culturelles sont indispensables au maintien du vivant.
- Montrer les initiatives locales de préservation dont les répercussions planétaires ont des conséquences positives.
- *Comment faire avec la nature et non contre elle ?*
- « Réconcilier l'Homme avec la Nature ? »
- Promouvoir le droit à la santé du vivant sur toute la planète :
 - Dans son ensemble (végétal, animal et humain) ;
 - Et dans ses liens (chaînes de solidarité biologiques et culturelles).

C'est une mission d'intérêt scientifique mais aussi pluridisciplinaire : rendre compte de l'actualité des écosystèmes par l'observation des changements sur le terrain.

- Répertorier les scénarios d'adaptation en fonction des variations de contextes environnementaux.
- Approfondir l'intérêt de la créativité sans égale du végétal en matière de résistance individuelle et d'évolution collective.
- Par la précision de l'information collectée (outillage de haute technicité) et les capacités d'analyse qu'elle permettra ensuite.

C'est aussi « une mission » d'incitation « *par le beau* » à la responsabilité :

- Une pédagogie par l'étude paysagère (« *la terre vue depuis la mer* ») des différences d'impact de la présence humaine (bénéfique, neutre ou toxique).
- Une démonstration d'optimisme par l'image filmée (qui se consolidera expédition en expédition) d'une possible harmonie des conditions de vie de la faune et de la flore en présence d'activité humaine moderne.

Les outils :

L'outil principal : un voilier comme un observatoire privilégié. Une base mobile le long des côtes. Il sera complété par une plateforme flottante sorte de plage d'évolution pour agrandir la zone nécessaire au déploiement des autres outils et des intervenants.

Les 4 outils supplémentaires : pour la reconnaissance, pour affiner les observations et, pour la prospection dans les 4 éléments principaux de la biosphère : l'air, l'eau, la terre et le feu (l'énergie).

- Pour l'air : moyens aériens dont une luge, une bulle, une ancre des cimes et, une montgolfière dirigeable type 'Cinébulle', utilisées par Dany Cleyet-Marrel, pilote du Radeau des cimes.
- Pour l'eau : équipement de plongée sous-marine et un sous-marin de poche ?
- Pour la terre : matériel pour la prospection pédestre.
- Pour le feu : les appareils de mesure des sources d'énergie.

Les outils pour compléter les observations : tous les moyens existants accompagnants le regard humain, du microscope aux satellites.

Les outils de collectes : servent pour effectuer des ramassages judicieux sans abîmer, « des récoltes douces » sans prélèvements violents et pour réaliser des enregistrements :

- Images : photographies et films : réalisation de documentaires.
- Dessins : croquis et cartographie, collectes graphiques.
- Sons : « pêches » sono graphiques, interviews, collectes de témoignages.
- Laiesses de mer : collectes de matériaux en tout genre déposés par les marées.

- Laisses de terre : collectes de matériaux déposés par les occupants de l'île ou, par les courants, par les cours d'eau, par les vents...

L'outil de divulgation : la base – le port d'attache du bateau et de l'organisation, véritable centre consacré à la biodiversité à travers les études de terrain, ouvert au public à l'année.

Les outils de communication :

- Le site Internet, principal vecteur de communication ;
- Des moyens de retransmission (radios, vidéos, etc...) empruntés pour le suivi des courses au large à la voile comme le Vendée Globe Challenge ou les Transats transocéaniques...

- Les moyens :

Humains :

- L'association : 1 Président ; 1 Trésorier ; 1 Secrétaire = le Conseil d'Administration, soit 4 membres élus pour 3 ans, renouvelables.
- Direction et Gestion interne : 1 Directeur ; 1 Responsable communication, attaché de presse ; 1 Responsable de la production, des événementiels et de la diffusion ; 1 Responsable Site Internet et Webmaster ; 1 documentaliste.
- Services extérieurs (sous-traitance) : A) Pour la direction : 1 Expert - Comptable (commissaire aux comptes) ; 1 Conseiller juridique ; 1 Avocat ; 1 Consultant stratégie et marketing pour le lien avec les partenaires et l'aide à la diffusion.
- B) Préparation, déroulement et, restitution des expéditions : 1 Conseiller scientifique ; 1 Conseiller technique ; 1 Médecin ; 1 permanent à la base – port d'attache. Complétés par la sollicitation d'organismes compétents selon les besoins de la mission.
- Les permanents du voyage : 1 Chef de bord et de mission. 1 Matelot ; 1 Cuisinier ; 1 Mécanicien ; 1 Responsable plongée (moyens sous-marins) ; 1 Responsable aérostier (moyens aériens) ; 1 Responsable naturaliste et botaniste (moyens pédestres).
- Les intermittents du voyage : 1 Spécialiste du milieu étudié ; 1 Zoologiste ; 1 Anthropologue ; 1 Photographe ; 1 Preneur de sons ; 1 Cadreur ; 1 Invité choisi parmi les partenaires et 1 Invité parmi les membres de l'association.

Matériel :

- Les outils décrits ci-dessus ;
- Les différents équipements pour le fonctionnement de l'organisation, des missions, de la restitution et de la diffusion ;
- Les équipements complémentaires en vêtements, protection, sécurité et, médicaux.

Financiers :

- Les investissements : achats des outils et du matériel ;
- Le fonctionnement : direction, préparation, prospection, déroulement, restitution, diffusion, production, gestion, salaires, assurances, entretien ;
- Réalisation d'une expédition.

(voir) Budget global et détaillé par postes.

- Le planning prévisionnel (2019 / 2022)

Général :

- a. Délai pour la mise en œuvre du projet pour la construction des outils principaux et pour la préparation de la première expédition.
- b. Durée de chaque expédition entre le départ et le retour du port d'attache = 6 mois environ : selon les conditions météorologiques et politiques.
- c. Durée de la restitution, de la diffusion et de l'exploitation des résultats d'une expédition = 6 mois.

Détaillé :

- d. Recherche de financements : partenariat, mécénat, membres bienfaiteurs ;
- e. 1. Pour le fonctionnement de l'organisation. 2. Pour la mise en œuvre des outils principaux : le navire et la base. 3. Pour le financement de la 1^{ère} expédition.
- f. Construction et préparation du navire.
- g. Aménagement de la base – port d'attache.
- h. Première expédition.
- i. Restitution et exploitation des résultats.
- j. Site Internet et communication.
- k. Direction, gestion de l'organisation, préparation des missions, exploitation.

. Le potentiel :

- Promouvoir le vivant à travers la relation de l'homme avec la dynamique végétale.
- Capter, informer, sensibiliser le grand public par une diffusion et une communication à la portée de tous ; en présentant un lieu de découverte attractif ludique et moderne, constamment alimenté par les études de terrain réalisées avec le navire.
- Améliorer la qualité de vie par une éducation en passant par l'étude paysagère.
- Démontrer une possible harmonie des conditions de vie de la faune et de la flore en présence d'activités humaines modernes.
- Aider les populations pour la restauration de milieux appauvris et endommagés.
- Le site, vecteur de communication et de restitutions.

- La base est aussi un lieu de services et de vente des produits dérivés, en rapport avec les activités : production audios et visuelles ; reportages ; livres ; expositions ; restauration...
- Des outils pour l'observation : du microscope aux images satellites.
- Une équipe pluridisciplinaire de permanents entourée d'un comité scientifique.
- Des intervenants et des spécialistes en fonction de la nature du milieu à étudier.

4) L'équipe principale : direction ; gestion ; services ; équipage.

Un tel projet se conduit en équipe.

La structure principale est l'association composée d'un Conseil d'Administration et d'une direction en charge de la gestion et de la conduite.

Les services pour le public par la suite feront l'objet d'emplois complémentaires pour assurer la pérennité aussi bien du point de vue financier que son autonomie à long terme.

L'équipage sera composé de marins jardiniers + un invité par tirage au sort parmi les adhérents(e)s ou membres de l'association.

Progressivement, une filiale, société «fille», s'occupera des activités commerciales.

